

<b>Zeitschrift:</b>	Heimatschutz = Patrimoine
<b>Herausgeber:</b>	Schweizer Heimatschutz
<b>Band:</b>	94 (1999)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Industrie-Lehrpfad Hauptwil-Bischofszell : Geschichte, dem Laien verständlich gemacht
<b>Autor:</b>	Suter, Monika
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-175866">https://doi.org/10.5169/seals-175866</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Sentier de découverte reliant Hauptwil à Bischofszell

# L'histoire rendue accessible au profane

par Monika Suter, géographe dipl. EPFZ, Zurich

A la descente du train à Hauptwil, la première image qui vous saute aux yeux est une vue historique du village. C'est en effet à la gare que commence le parcours didactique reliant Hauptwil à Bischofszell, deux anciens sites industriels dont le développement est étroitement lié. Cinq panneaux explicatifs et un dépliant fournissent des informations détaillées sur ce qui fait la richesse de ces lieux.

## Trois escales à Hauptwil

A la gare, le premier panneau donne un bref aperçu du développement historique d'Hauptwil, un hameau campagnard qui devint un haut lieu de l'industrie textile suisse. Le parcours est ensuite très bien indiqué et balisé. Il descend vers le village et l'étang principal (Hauptwiler Weiher) où un deuxième panneau présente des informations sur les anciennes maisons d'habitation et les logements ouvriers. La famille Gonzenbach avait construit, outre des bâtiments servant à la production proprement dite, trois bâti-

ments longitudinaux le long de la rue principale. Ces constructions datant du XVII et XVIIIe siècle sont des témoins très précieux des premières formes d'habitat collectif et de logements ouvriers en Suisse. Non loin de là se dresse l'actuelle mairie qui faisait jadis partie de l'ensemble de l'*«Oberer Farb»*. Ce bâtiment que le teinturier Johann Jakob Brunschweiler avait fait construire vers 1850 servait d'entrepôt.

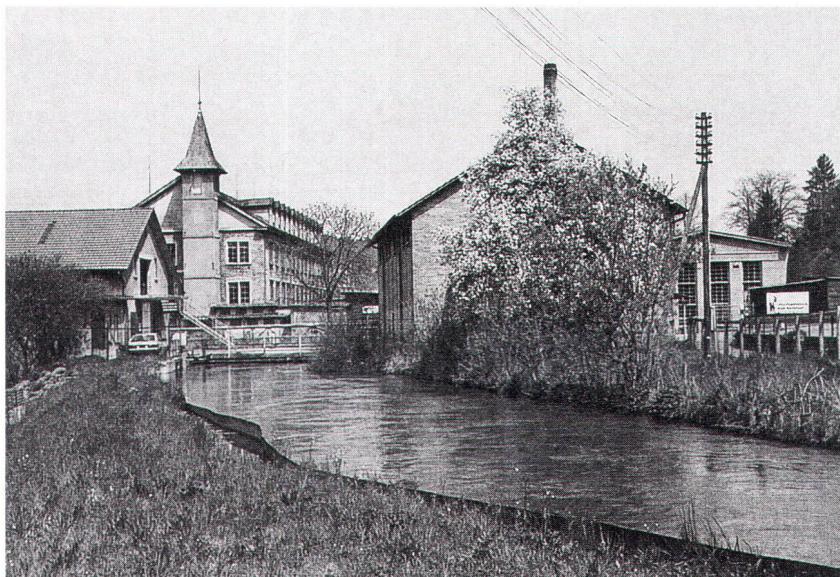
Le sentier didactique longe la rue principale. Un peu au-dessus s'élève le château avec la petite tour à clocheton qui orne son entrée. C'était à la fois la résidence et le bureau de la famille

Gonzenbach. Aujourd'hui, cette bâtisse est devenue une résidence pour personnes âgées. Le troisième panneau se trouve à la sortie du village, près de l'*«Untere Roffarb»*, une construction que Brunschweiler avait également pu ériger grâce à la bonne marche de ses affaires. Devant, la maison *«zum Spittel»*, un bâtiment massif destiné à l'origine au foulage des tissus, était utilisée de temps à autre comme lieu de fabrication de tissus indigo par les Brunschweiler.

## Vers Bischofszell

le sentier sort du village en suivant le vallon creusé par le Sornbach. On remarque les bâtiments de la fabrique de textiles ZETAG SA, actuellement encore en service, et le musée textile ouvert sur rendez-vous (office du tourisme de Bischofszell). Le chemin traverse ensuite des champs et mène aux rives de la Thur ainsi qu'à la retenue *«im Ghögg»*. Ce barrage de même qu'un canal permettent de réguler les eaux de la Thur utilisées par les filatures de Bischofszell. Puis, le sentier longe sur environ 2 km le canal de la papeterie de Bischofszell.

Peu avant la papeterie, un pont de pierre d'architecture *«gothique tardive»* enjambe la Thur. Il est légèrement arqué parce que ses piliers ont été érigés sur les rochers du fond du lit de la rivière. Vers le milieu du XIXe siècle, l'industriel Johann Jakob Niederer a transféré sa fabrique à Bischofszell parce que le débit d'eau du Sornbach ne suffisait plus à faire tourner ses



*Un système de canalisations savamment étudié relie les installations industrielles de Bischofszell et Hauptwil (photo archives).*

*Ein ausgeklügeltes Kanalsystem verbindet die Industrieanlagen von Hauptwil und Bischofszell. (Archivbild)*



*En haut: l'actuelle mairie faisait autrefois partie de l'«Obere Farb» qui servait à la teinture des tissus en rouge. Au milieu: plusieurs entreprises artisanales se sont installées dans l'ancienne «Untere Rotfarb». En bas: les bâtiments «Langbau» et «Gelbbau» abritaient chacun 8 à 10 logements ouvriers de quatre pièces (photo LSP / Suter).*

*Ganz oben: Das heutige Gemeindehaus war einst Teil der «Oberen Farb» und diente der Rottärberei. Mitte: In der «Unteren Rotfarb» haben sich inzwischen verschiedene Gewerbebetriebe angesiedelt. Unten: Die Arbeiterhäuser Lang- und Gelbbau beherbergten je 8-10 Wohnungen mit jeweils vier Zimmern. (Bilder SHS/Suter)*

machines. Peu à peu, la fabrication du papier a supplanté celle des textiles. A ce quatrième point de repère, on peut visiter l'énorme machine à papier PM1 datant de 1928 ainsi que plusieurs installations hydrauliques présentant un intérêt historique.

Le sentier remonte vers Bischofszell jusqu'à la vieille ville encore pratiquement intacte. Le secteur qui entoure l'église abbatiale avec ses ruelles étroites est fermé par des maisons patriciennes qui reflètent la richesse des tisserands et des manufacturiers de jadis. L'hôtel de ville de style «gothique tardif» dont la façade a retrouvé ses couleurs d'origine est très impressionnant. Le parcours se termine près de la gare de Bischofszell, avec le cinquième panneau didactique qui retrace le développement de cette petite ville.

#### A qui doit-on ce sentier?

L'entretien du sentier de découverte a été confié à une association fondée en 1996 (Verein für Industriekultur Hauptwil-Bischofszell) qui s'occupe également d'apporter des améliorations au parcours, d'organiser des expositions et des conférences et de proposer des visites guidées. Pour d'autres informations sur cette association, prière de consulter les textes allemands, la page d'accueil du site internet ou la documentation de l'office du tourisme de Bischofszell. L'office du tourisme organise également des promenades sur le sentier didactique. Un dépliant disponible auprès de l'office du tourisme de Bischofszell donne des informations complémentaires. Site internet: <http://www.besu.ch/lehrpfad>. De nombreuses photos et des textes proposent une promenade virtuelle sur le sentier de découverte reliant Hauptwil à Bischofszell. La Ligue suisse du patrimoine national a publié une brochure explicative en allemand: «Hauptwil und Bischofszell: Schulreise zu den Wakkerpreisen 1999 et 1987». Cette publication décrit les principales curiosités et propose d'autres balades et promenades dans la région. Elle est disponible au prix de Fr. 3.50 auprès du secrétariat de la Ligue suisse du patrimoine national (LSP), Merkurstrasse 45, case postale, 8032 Zurich (prière d'envoyer une enveloppe C5 affranchie portant vos nom et adresse).

# Geschichte, dem Laien verständlich gemacht

von Monika Suter, dipl. Geographin ETH, Zürich

Steigt man am Bahnhof in Hauptwil aus, sticht einem die Tafel mit einer historischen Ansicht des Dorfes ins Auge. Es ist die erste Station des Industrie-Lehrpfades Hauptwil-Bischofszell. Der Lehrpfad verbindet die industriellen Anlagen von Hauptwil und Bischofszell und gibt auf fünf Tafeln und einem Faltblatt Informationen zur Geschichte der Industrialisierung in den beiden Orten und ihrer Siedlungsentwicklung.

## Hauptwiler Etappen

Die erste Tafel beim Bahnhof beinhaltet einen Überblick über die Geschichte Hauptwils vom Weiler zum Manufakturort. Vom Bahnhof Hauptwil aus ist der Industrie-Lehrpfad mit Schildern gekennzeichnet. Er führt zunächst hinunter ins Dorf und zum Hauptwiler Weiher. Dort befindet sich die zweite Station mit dem Thema alte Wohn- und Arbeitshäuser. Neben den eigentlichen Produktionsgebäuden für die Textilindustrie errichtete die Familie Gonzenbach nach und nach auch die drei länglichen Bauten bei der Dorfstrasse. Die Häuser aus dem 17./18. Jahrhundert stellen sehr frühe Beispiele von kollektiven Arbeits- und Wohnhäusern in der Schweiz dar. Unweit davon steht das heutige Gemeindehaus, das früher zum Fabrikkomplex der Oberen Farb gehörte. Der Färber Johann Jakob Brunschweiler liess das Gebäude Mitte 19. Jahrhundert als Lager- und Abspulhaus errichten.

Der Lehrpfad verläuft weiter der Dorfstrasse entlang. Etwas erhöht am Hang thront das Schloss mit dem Torförmchen. Es diente der Familie Gonzenbach als Wohn-, Geschäfts- und Gerichtsherrensitz. Heute ist es ein Altersheim. Die dritte Tafel des Lehrpfads befindet sich bei der Unteren Roffarb am Ausgang des Dorfes. Dank dem guten Geschäftsgang konnte Brunschweiler nach der Oberen Farb auch die Untere Roffarb erstellen. Davor befindet sich das Haus zum Spittel. Der mächtige Riegelbau war ursprünglich eine Walke und diente Brunschweiler zwischendurch als Indigofärberei.

## Über das Textilmuseum nach Bischofszell

Vorbei an der Unteren Roffarb führt der Lehrpfad aus dem Dorf hinaus und weiter dem Sornatal entlang. Unterwegs trifft man auf die Gebäude der heute noch in Betrieb stehenden Textilfabrik ZETAG AG und auf das Textilmuseum Sornatal, das auf Anmeldung hin zugänglich ist (Verkehrsverein Bischofszell). Über Feldwege erreicht man die Ufer der Thur und das Wehr im Ghogg. Das Wehr und ein Kanal ermöglichen es, die Wasserkraft der Thur zu regulieren und sie für die Tex-



tilfabriken in Bischofszell zu nutzen. Der Lehrpfad verläuft weiter entlang dem beinahe 2 km langen Kanal zur Papierfabrik Bischofszell.

Kurz vor dem Areal der Papierfabrik führt eine spätgotische Steinbrücke über die Thur. Sie hat einen etwas krummen Verlauf, weil die Pfeiler den Nagelfluhköpfen im Flussbett folgen. Mitte des 19. Jahrhunderts verlegte der Hauptwiler Fabrikant Johann Jakob Niederer seine Produktion nach Bischofszell, weil die Wasserkraft des Sornbaches für die moderner werdenen Anlagen nicht mehr genügte. Nach und nach löste die Papier- die Textilproduktion ab. An dieser vierten Station des Lehrpfades sind die Papiermaschine PM1 aus dem Jahr 1928 und viele verschiedene historische Krafterzeugungsanlagen zu besichtigen.

Der Pfad führt weiter hinauf nach Bischofszell und in die praktisch noch vollständig erhaltene barocke Altstadt. Der Bezirk um die Stiftskirche herum mit der Markt-, der Tuch- und der Kirchgasse wird von repräsentativen Bürgerhäusern gesäumt. Sie zeugen vom Reichtum der damaligen Tuchfabrikanten. Besonders auffällig ist das spätbarocke Rathaus, dessen Fassade heute wieder in der ursprünglichen Farbgebung erstrahlt. Der Industrie-Lehrpfad findet seinen Abschluss mit der fünften Tafel beim Bahnhof Bischofszell, auf der die Entwicklung des Städtchens vom Gewerbe- zum Industriestandort dargestellt ist.

#### **Wer steckt dahinter?**

Träger des Lehrpfades ist der 1996 gegründete «Verein für Industriekultur Hauptwil-Bischofszell». Dieser unter-

*Links: Der Industrie-Lehrpfad – auf dem Plan mit einer roten Linie eingezeichnet – führt vom Bahnhof Hauptwil bis zum Bahnhof Bischofszell über die industriegeschichtlich interessantesten Anlagen der beiden Gemeinden. Informative Tafeln begleiten den Wanderer von Etappe zu Etappe.*

*A gauche: Le sentier didactique – indiqué en rouge sur le plan – reliant la gare de Hauptwil à la gare de Bischofszell fait découvrir les sites industriels historiques les plus intéressants des deux communes. Des panneaux d'information jalonnent chaque étape de ce parcours.*

hält und erweitert den Lehrpfad, veranstaltet Ausstellungen und Vorträge und bietet Führungen an. Weitere Angaben zum Verein sind im Kasten nebenan und auf dessen Homepage (siehe unten) oder beim Verkehrsverein Bischofszell zu erhalten. Der Verkehrsverein vermittelt ebenfalls Führungen auf dem Lehrpfad. Neben den Tafeln gibt es zum Industrie-Lehrpfad auch ein Falzblatt mit detaillierten Informationen. Es kann beim Verkehrsverein Bischofszell bezogen werden. Zudem ist der Lehrpfad auf dem Internet zu finden: <http://www.besu.ch/lehrpfad>. Viele Bilder und zusätzliche Texte geben einen virtuellen Eindruck der frühindus-

triellen Zeugen in Hauptwil und Bischofszell. In der Broschüre «Hauptwil und Bischofszell: Schulreise zu den Wakkerpreisen 1999 und 1987» des Schweizer Heimatschutzes sind weitere Informationen über die beiden Orte zu finden. Die Broschüre beschreibt die wichtigsten Sehenswürdigkeiten, einen Wandervorschlag entlang der Hauptwiler Weiher und weitere Adressen und Vorschläge, was in der Region unternommen werden kann. Gegen Einsendung eines frankierten C5-Couverts kann die Broschüre (Fr. 3.50) auf der Geschäftsstelle des Schweizer Heimatschutzes, Merkurstrasse 45, Postfach, 8032 Zürich, bezogen werden.

## **Industriekultur in der Provinz**

Ein Dorf, das in den vergangenen drei Jahrhunderten seinen Namen durch den Export von veredelter Leinwand und von leuchtend rot gefärbten Garnsträngen in alle Welt hinaustrug, wird heute unter Nasenrümpfen zur «Provinz» degradiert. Stumme Relikte aus dem blühenden Industriezeitalter, die vom Laien nicht ohne weiteres als solche erkannt werden, sind die einzigen Zeugen einer bewegten Vergangenheit. Mit Hauptwils Industriegeschichte verhielt es sich wie einst mit den Handwerksgesellen. Erst durch die neuen Eindrücke, welche diese von ihrer Wanderschaft mit nach Hause brachten, perfektionierten sie ihr handwerkliches Können und wurden unter den eigenen Zunftgenossen akzeptiert und geschätzt. Die Tage, in denen die Mehrzahl der Hauptwiler ihr Brot in der Ortsansässigen Textilindustrie sauer verdienen musste, waren im Bewusstsein vieler noch zu gegenwärtig, als dass sie das zurückgebliebene Industrieardal, das ihr tägliches Arbeitsumfeld bildete, als Kulturgut wertschätzen konnten. Dorf und Gemeinde bedurften zuerst einiger fremder Impulse, bevor sie die Bedeutung ihrer Industriekulturlandschaft erkannten.

Im geografischen Institut der ETH Zürich jedoch stiess das Thema Industriekultur auf offene Ohren. Eine Studie, die sich vor allem mit der beeindruckenden Wassersituation und den Wasserkraftanlagen im Industriedorf auseinandersetzte, führte 1993 zur Gründung einer unabhängigen Arbeitsgruppe unter der Federführung des Schweizerischen Technischen Verbandes (Sektion Thurgau). Die Gruppe erarbeitete bis im Herbst 1995 einen Lehrpfad, der die Manufaktursiedlung Hauptwil mit den historischen Industrieanlagen in Bischofszell verbindet und die historische Situation für den Laien auf verständliche Art dokumentiert. Seit 1997 leitet der Schreibende den ein Jahr zuvor ins Leben gerufenen «Verein für Industriekultur Hauptwil-Bischofszell», der seither mit einigen Aktivitäten, wie Führungen, Ausstellungen und Vorträgen aufwarten konnte.

Trotz geringer Werbemöglichkeiten stiessen besonders die Führungen rund um den Lehrpfad auf grosses Interesse. Mit der Verleihung des Wakker-Preises erhält die Gemeinde Hauptwil-Gottshaus nicht nur eine finanzielle und ideelle Unterstützung, um ihr industrielles Erbe weiterhin zu pflegen. Ihr eröffnet sich zusammen mit dem Industriekulturverein die Möglichkeit, die Besonderheiten des ehemalige Manufaktur- und Industrieortes einem grösseren Publikum vorstellen zu dürfen. Bis Ende 1999 sollte jedermann verstanden haben, warum ausge rechnet über einem unscheinbaren Dorf wie Hauptwil ein Renaissanceschloss von erster Güte thront!

Jargo De Luca, Präsident  
Verein Industriekultur Hauptwil-Bischofszell